

Les pêcheurs mènent l'enquête le long des côtes de la Corse

Cette première étape de recensement des réserves halieutiques locales s'inscrit dans le cadre d'un projet porté - trois ans durant - par l'Office de l'environnement, l'université de Corse et le Comité régional des pêches

Les pêcheurs professionnels qui sillonnent la mer le long des côtes de l'île effectuent la collecte des informations. C'est ensuite aux scientifiques d'entrer en scène et de procéder au traitement de ces données. Leurs analyses trouveront un écho auprès des gestionnaires. Ainsi se déploie le projet Dacor - pour "données halieutiques Corse" - porté par l'Office de l'environnement de Corse (OEC), l'université de Corse à travers son unité mixte de recherche "Systèmes pour l'environnement", sa plateforme de recherche Stella Mare, le CNRS ainsi que le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Corse

(CRPMEM). Les partenaires, réunis au sein d'un consortium, ont planifié les actions à mettre en œuvre sur trois ans. "Dacor a été lancé officiellement en avril 2017. Il s'achèvera en mars 2020", précise-t-on. Tous considèrent l'opération comme "un moyen d'améliorer la connaissance sur la petite pêche côtière pour une meilleure reconnaissance de ses flottilles auprès des instances européennes en charge de la gestion des pêches", résume Marie Catherine Santoni, assistante scientifique, département "Espaces marins et littoraux protégés", base technique de la Rondinara, OEC. Mais pour l'heure, la méthode uti-

lisée consiste d'abord à faire appel à des pêcheurs professionnels partenaires. L'effectif s'élèvera à vingt, chaque année. "Au final, soixante pêcheurs représentatifs de la petite pêche côtière insulaire seront sollicités", commente Coralie Duchaud, depuis le CRPMEM. Le comité régional a lancé un appel à contribution par courrier. "Les lettres adressées à tous les représentants de la profession sont parties ces jours-ci. Ceux qui sont intéressés par la démarche contacteront le comité. S'il y a beaucoup de candidatures, nous serons obligés de procéder à une sélection en fonction du lieu de travail, de la taille du bateau."



Les petits pêcheurs côtiers seront mis à contribution pour recenser diverses espèces marines.

/ ARCHIVES MICHEL LUCCIONI

Un rapport final et une brochure

Tout au long des prochaines années, Dacor se déclinera en ateliers sur la formation aux protocoles d'échantillonnage, sur la restitution des résultats. Les membres du consortium envisagent aussi d'établir un rapport scientifique final. Le document sera "associé à une brochure de vulgarisation. L'enjeu étant d'assurer la diffusion la plus large possible des résultats du projet aux acteurs locaux de la pêche et à leurs représentants", insiste-t-on à l'Office de l'environnement.

Depuis quinze ans, la pêche insulaire fait l'objet de suivis halieutiques. "Ce qui a d'ores et déjà permis de créer des liens forts entre pêcheurs et scientifiques", ajoute-t-on. On se connaît bien, on a fait l'expérience "de collaborations régionales fructueuses". Parce qu'on s'est retrouvé sur le même bateau. "Pour mener à bien ces suivis, les professionnels de la pêche ont embarqué des scientifiques à leur bord", rappelle-t-on.

V.E.

le consortium a prévu une petite compensation financière pour les enquêteurs de la mer. "Mais elle ne couvrira pas du tout la charge de travail supplémentaire : nous sommes plutôt dans une démarche de volontariat et de bénévolat", estiment les porteurs du projet.

À chaque sortie en mer, l'exercice consistera, depuis le bateau, à mentionner sur une fiche, entre autres, le lieu de pêche, les engins de pêche utilisés. On dressera aussi l'inventaire de tout ce qu'on ramènera dans les filets : principales espèces de poissons et de crustacés ciblés au plan local, espèces rares, envahissantes, exotiques ou en lien avec le changement climatique. Sur

le papier, les professionnels de la pêche noteront la présence des dauphins, où les traces de celle-ci. La stratégie s'ajuste à un cadre précis : "Des protocoles standardisés sont définis à l'échelle de la région. Un suivi de l'activité des ports sera également réalisé", précise-t-on à l'Office de l'environnement.

De leur côté, les scientifiques évalueront la rentabilité des engins de pêche, se concentreront sur les différentes interactions entre l'homme et le grand dauphin.

Ils focaliseront aussi leur attention sur le changement climatique et sur l'évolution dans l'espace et dans le temps des mostelles, pa-

geots, rougets de roche, populations de langoustes rouges, d'araignées de mer, de thons rouges et autres espadons.

Au-delà, la démarche produira un vaste corpus qui servira de socle à une base de données halieutiques de Corse. "Les informations recueillies, traitées et analysées de manière collective seront partagées afin de répondre à des exigences régionales soulevées par la profession et par la communauté scientifique", explique Marie-Catherine Santoni.

Elles pousseront aussi au développement de la recherche. "Elles pourront, le cas échéant, être valorisées dans le cadre de programmes

de recherche et de réseaux traitant des questions de pêche et de protection de la nature en Méditerranée", ajoute-t-elle. L'information circule jusqu'aux "institutions nationales et internationales puis aux décideurs ultimes. Les bases de données sont conçues pour fonctionner avec le système d'information halieutique de l'Ifremer, insiste-t-on. Des bases scientifiques, solides, durables, équitables au niveau régional", selon les termes de l'OEC sont posées. Elles seront ensuite mobilisées pour faire émerger de nouveaux processus de gestion halieutique.

VÉRONIQUE EMMANUELLI
vemmanuelli@corsematin.com

746808

SOFITEL
HOTELS & RESORTS
GOLFE D'AJACCIO

LA CARTE POSTALE « LE BAR LOUNGE »

NEW

MUSIC LIVE, COCKTAILS & SUNSET

INFORMATION & RESERVATION RU 04 95 29 40 07

La gastronomie en Corse
By Corse Matin

Retrouvez votre supplément

atable
dans vos Kiosques

2.90€